

Economie romande

Paraît chaque jeudi

CPA Groupe a créé un pôle d'automation performant dans le canton de Fribourg

Prix de l'entreprise romande 2008 (1/6) La forte demande en énergie solaire a fortement développé les affaires de ce bureau d'ingénieurs qui emploie aujourd'hui 115 personnes, dont 35 ingénieurs

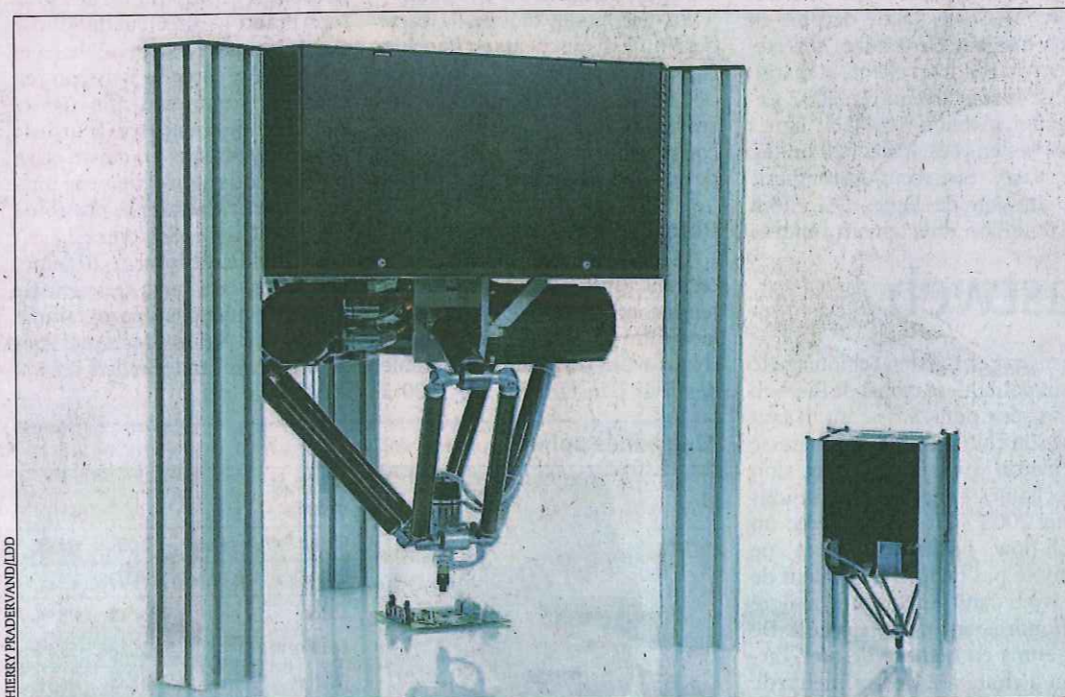
SVC
Swiss Venture Club

Jean-Claude Pécelet

Dans un coin de la salle de conférences, indifférent au brouhaha, PocketDelta mène sa danse de Saint-Guy mécanique et joue une partie de Solitaire. Le plus petit robot micro-assembleur du monde, développé au Centre suisse d'électronique et de microtechnique de Neuchâtel, a reçu un Swiss Technology Award au printemps 2007. Depuis quelques mois, il a rejoint CPA Groupe en même temps que ses concepteurs, Alain Codourey et Sébastien Perroud. Le premier est nommé directeur d'une nouvelle société de CPA Groupe, Asyryl, tandis que le second devient responsable «recherche et développement».

PocketDelta peut manipuler des microcomposants à la cadence de trois cycles par seconde, avec une précision de cinq millièmes de millimètre, sur un espace de dix centimètres de côté. Un bijou de miniaturisation. Il ne reste plus... qu'à lui trouver des applications commerciales.

Ça, c'est le travail d'Asyryl et de CPA Groupe. L'histoire de ce bureau d'ingénieurs basé à Villaz-Saint-Pierre (FR) remonte à 1999. Son directeur Christophe Fragnière était alors employé par la société Montena, qui a été rapidement mise en vente. En quelques mois, il a fallu organiser un rachat par les cadres: ainsi est née CPAutomation SA. La société propose des «solutions d'ingénierie d'automatisation industrielle» et de la «gestion de projets». Deux ans plus tard a été fondée une première société sœur, Solvix, spécia-



Le robot DesktopDelta et son «petit frère» PocketDelta, le plus petit robot micro-assembleur du monde, participent à la renommée que s'est bâtie la société fribourgeoise CPA Groupe dans l'automation. ARCHIVES

lisée dans l'électronique de puissance. En 2002 a été mise en place la holding CPA Groupe, dont le capital-actions est détenu à 90% par les quatre fondateurs, le reste appartenant aux collaborateurs.

Bond du chiffre d'affaires

Aujourd'hui, CPA Groupe emploie 115 personnes, dont 35 ingénieurs et cinq spécialistes en électronique. Son chiffre d'affaires est en forte augmentation: 28 millions de francs en 2006, 34 millions en 2007, 44 millions budgétés pour l'année en cours. De quoi provient ce chiffre? C'est dans une halle qu'un alignement d'armoires métalliques bleues bourrées de câbles et d'électronique répond concrètement à cette question: elles pilotent les scies à découper le silicium que fabrique HCT Shaping

Systems à Cheseaux-sur-Lausanne pour l'industrie des semi-conducteurs et celle des cellules solaires. «De fait, nous sommes leur bureau d'automation», résume Christophe Fragnière.

Le nom de HCT était pratiquement inconnu des Romands jusqu'au rachat de l'entreprise par Applied Materials en août 2007 pour... 580 millions de francs! La révolution industrielle du solaire est en marche, tant mieux pour les visionnaires de HCT et leur sous-traitant CPA Groupe. Elle profite si bien à ce dernier que plus de la moitié de son chiffre d'affaires actuel dépend des scies à silicium «made in Cheseaux». Un risque excessif? «Pas en termes d'allocation de personnel, répond Christophe Fragnière. Cinq ingénieurs sur 33 travaillent pour HCT, les autres

sont occupés dans des domaines très diversifiés.»

La liste de références de CPA Groupe en donne une idée. Parmi ses clients figurent Nestlé, Elsa et Tetra Pak pour l'alimentaire; Epcos et Alcatel pour les semi-conducteurs; UCB Farchim et Sika pour l'industrie pharmaceutique et chimique; et encore Geberit, Filtrona et Ilford, Ismea et Maxwell, sans oublier «une grande marque horlogère avec une couronne».

Quels débouchés?

La philosophie de l'entreprise est de livrer des produits de niche clés en main. Ils concernent aussi bien l'automation de haute précision que la régulation fine du courant électrique dans des processus de surfacage à couches ultrafines. Certaines applications industriel-



Christophe Fragnière, directeur de CPA Groupe.

les sont évidentes, d'autres moins, comme le montre l'exemple du minirobot PocketDelta. Asyryl investit 3 millions dans ce projet (provenant de la société mère, de la Banque Cantonale de Fribourg et d'un cautionnement «arrêté Bonny») et prévoit un chiffre d'affaires de 2 millions en 2008, 6 millions dans deux ans. Mais elle reste vague sur les débouchés commerciaux – à moins que cette discrétion ne soit dictée par les partenaires éventuels.

Quoi qu'il en soit, CPA Groupe ne manque pas d'atouts pour réussir, à commencer par l'agrégation de compétences pointues dans des secteurs diversifiés. «Nous profitons aujourd'hui du boom solaire et des commandes de HCT, mais dans sa courte histoire, notre entreprise a déjà vécu des cycles de fort développement et de repli. Ainsi, nous avons pu gérer la forte chute du chiffre que générait Montena», souligne Christophe Fragnière. Avec leur double spécialisation dans la micro-mécanique et l'électronique de puissance, les ingénieurs de Villaz-Saint-Pierre ambitionnent de développer un véritable pôle de haute technologie dans la zone industrielle bien nommée du Vivier.

Six sociétés nominées

● Qui succédera à Felco (lauréat 2005) et à Précipi-Dip Durtal (lauréat 2006)? Le nom du vainqueur du troisième Prix de l'Entreprise romande sera dévoilé par le Swiss Venture Club (SVC) le 17 avril prochain à Lausanne. Comme pour les éditions précédentes, six sociétés finalistes – sur une cinquantaine au départ – ont été sélectionnées par un jury de quinze personnes que préside Pierre-Olivier Chave, président de PX Group à La Chaux-de-Fonds.

● Les entreprises nominées doivent apporter la preuve de leurs performances sur la durée, mais aussi démontrer une contribution en termes d'innovation et un enracinement régional. L'objectif est de garantir l'équilibre entre les facteurs quantitatifs et qualitatifs. Parmi les critères figurent l'idée commerciale, le caractère unique de la proposition de valeur, la qualité du personnel et de la gestion. Les candidates sont examinées en trois phases sur la base de leurs chiffres clés, d'un entretien approfondi avec leur direction et d'une visite des lieux par tous les membres du jury.

● Créé en 2003 dans l'Espace Mittelland par Hans-Ulrich Müller, un directeur de Credit Suisse qui s'engageait dans ce projet à titre personnel, le Prix de l'Entreprise a essaimé dans toute la Suisse; il est aujourd'hui distribué dans sept régions.

● Le SVC est une association privée qui s'est fixé pour but la promotion et le soutien des petites et moyennes entreprises. Outre cette manifestation, elle propose des séminaires et un point de conseil sur des enjeux intéressants les PME (succession, financement, etc.). Elle se veut à la fois une plate-forme d'échanges entre elles et le relais de leurs préoccupations sur le plan politique. LT

Prochain article, le jeudi 13 mars: DC Swiss à Malleray (BE).

Précisons que toutes les entreprises nominées feront l'objet d'un papier dans la page Economie romande en suivant un ordre alphabétique.